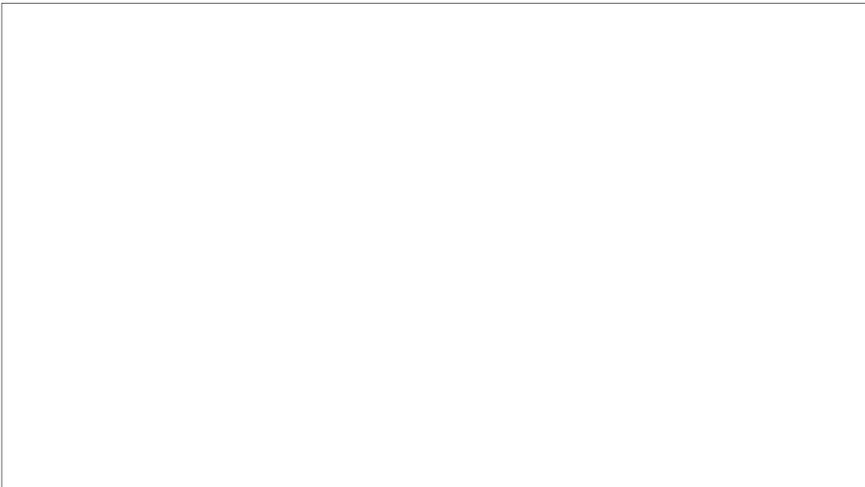


INTERCULTUREL

Juste pour lire...



COURS DE CONDUITE
Notre priorité? Votre réussite!



Instructeur certifié
• Ancien évaluateur à la SAAQ.

Cours adaptés à vos besoins
• Préparation aux examens;
• Cours de perfectionnement.

Horaires flexibles
• jour, soir, fin de semaine.

Auto disponible pour vos examens

Contactez Saïd au: (514) 559-4797



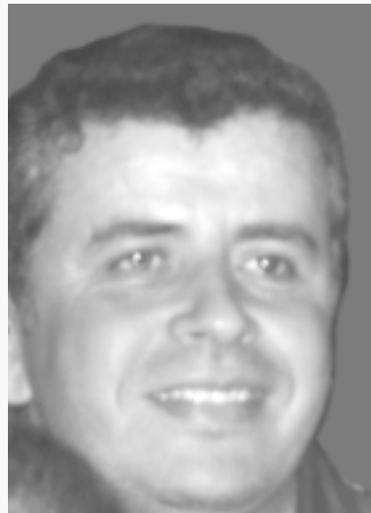
Satellite TV Channels

Toutes les chaînes Arabes à votre portée!
Installation complète des antennes et récepteurs satellites pour des programmes gratuits
Garantie de 6 mois !

ضمانة لمدة 6 شهور
خبرة وخدمة صلاقة
بيع وتركيب أحدث أجهزة الستالايت
أجهزة بدون كرت للحصول على القنوات المجانية



contact: Ahsan / Tel.: (450) 647-5598 / ahsankhan@295.ca



Par Ahmed Benbouzid
Ahmed.benbouzid@yahoo.ca

Attablé dans un petit restaurant de Rosemont devant un *chèvre-chaud* sur pain au blé entier au *pesto* et salade verte à l'heure du lunch, je feuilletais, à moitié distrait, le Journal de Montréal et plaff! Un gros titre me saute aux yeux : Bonnet d'âne pour le Maroc en éducation! Cela m'a sérieusement secoué. C'est quoi encore cette ânerie *yak machi* encore une histoire d'ânes de Missouri qui a pris une tournure internationale? Me suis-je dis.

J'ai dévoré l'article en deux gestes trois mouvements avant même de croquer dans mon *chèvre-chaud*. L'article reprend en réalité une dépêche de l'AFP qui relate la piètre performance de système éducatif marocain et selon laquelle Le programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS) un organisme basé au Canada relève dans son programme de recherche cette contre-performance marocaine malgré une multitude de réformes au fil des ans. Même la petite Tunisie fait mieux!

Pour ne pas faire exception à la règle immuable là où il y a l'Homme il y a l'hommerie, je me demandais quel serait le rôle des enseignants et du personnel encadrant dans cette débâcle. Et je n'ai pas cherché longtemps. Pas loin qu'il y a trois semaines lors de mon dernier séjour au pays des clémentines et des pépins, j'ai eu l'agréable surprise de rencontrer un vieux camarade du lycée que je n'ai pas revu depuis 24 ans.

Lors de la conversation j'ai voulu savoir comment mon camarade de classe vivait sa profession d'enseignant, et la réponse est tombée à en couper le souffle : Entrer en classe

pour moi c'est pire qu'entrer à Guantamo! Me lance amèrement l'homme caché derrière une barbe mal entretenue comme on se cache derrière un buisson sauvage. Ça ne peut pas être plus limpide comme réponse!

Mon côté nostalgique, n'a pas raté l'occasion pour faire remonter à la surface de ma mémoire d'authentique marocain, et avec affection, le souvenir des bonnes vieilles méthodes pédagogiques de terroir d'Ahmed Bookmakh qui a formé des générations avec les moyens du bord. Grâce aux vieilles recettes de Bookmakh il y en a même qui ont grimpé les murs de Polytechnique (celle de Paris!) et qui y sont rentrés pour en sortir majors!

À l'époque de Bookmakh les outils étaient archaïques mais les artisans étaient authentiques, intègres, appliqués et généreux de leur savoir. Aujourd'hui les outils sont modernes mais les artisans fuient l'atelier.

L'ironie de l'histoire c'est que la veille même j'ai feuilleté à Montréal avec mon fils de 8 ans un manuel scolaire de la vieille collection de Bookmakh sur lequel j'ai mis la main chez un vieux libraire de Taroudant et que j'ai soigneusement ramené avec moi au Canada. Nous avons lu l'histoire de la poule travaillante qui a trouvé un grain de blé et qui l'a moulu, tamisé, pétris et on a fait un gros pain-maison pour ses poussins. Mon fils avec son esprit cartésien nord-américain m'apostrophe non sans certaine moquerie : Comment peut-on faire un gros pain avec un seul grain de blé? Et moi de lui répondre, avec mon esprit nord-africain C'est parce que notre poule a utilisé la levure de LA BARAKA mon fils.

- La baraka est une marque de levure ? Se demande le gamin

- Oui c'est une sorte de levure magique qui fait lever tout ce qu'elle touche, il faut croire à la baraka pour saisir le sens de texte de la poule travaillante!

À la fin de la lecture ma fille de 12 ans vient nous rejoindre et elle me lance : Papa, tu es de la génération X ou de la génération Y? Et moi de lui répondre : Je suis de la génération B. ma fille, mais pas B pour Baby-boumer, B pour Bookmakh!

Lah irahmak aa ssi (que Dieu ait ton âme ô Monsieur...NDLR) Bookmakh, de ton temps il y avait la baraka dans l'enseignement !